

Communiqué de presse

27 novembre 2015, 15h-18h

Voci scomode

Afrique : rencontre avec deux journalistes qui ont fui leur pays à cause de leur travail de journalistes.

Aula Magna - Campus Luigi Einaudi (Lungo Dora Siena 100, Turin)

Du 26 novembre au 4 décembre 2015

Syrie : les images de la guerre.

Exposition de photos de la ville de Homs du photojournaliste syrien Bassel Tawil

Main hall - Campus Luigi Einaudi (Lungo Dora Siena 100, Torino)

Vendredi, 27 Novembre 2015 à 15h, dans la Grand Hall du Campus Luigi Einaudi (Lungo Dora Siena 100, Turin) l'association culturelle Caffè dei giornalisti, en collaboration avec le Département de la Culture, la Politique et la Société de l'Université de Turin et la Maison des Journalistes de Paris, parrainé par la ville de Turin, organise la deuxième édition de « Voci scomode », un événement annuel ouvert au public et dédié à la liberté de la presse dans le monde et aux témoignages des journalistes réfugiés qui, pour avoir accompli leur devoir de journaliste, ont été contraints à l'exil.

Invités à la deuxième édition, Marie Angélique Ingabire (Rwanda) et René Dassié (Cameroun), deux réfugiés accueillis par la Maison des Journalistes de Paris. Le Rwanda est à la 161^{ème} place sur 180 pays dans le classement sur la liberté de la presse dans le monde de Reporters sans frontières (World press freedom index, 2015), le Cameroun à la 133^{ème} place.

La rencontre sera enrichie par les photographies prises à Homs (Syrie) par le photojournaliste syrien Bassel Tawil, lui aussi réfugié en France, et qui seront exposées dans le hall principal du campus Luigi Einaudi du 26 Novembre au 4 Décembre à 2015.

Interviendront: Darline Cothière, directrice de la Maison des journalistes; Cecilia Pennacini, professeur d'anthropologie visuelle et culturelle - département de la Culture, la Politique et la Société, et membre du Comité scientifique du Centre d'études africaines; Giovanna Santanera, docteur en anthropologie culturelle; Marinella Belluati, professeur d'analyse des médias - département de la Culture, la Politique et la Société. La réunion sera menée par Federico Ferrero, journaliste et collaborateur de l'Associazione Caffè dei giornalisti.

Le rencontre est ouverte au public et surtout aux journalistes et aux étudiants de l'Université de Turin. Ceux-ci seront invités à approfondir, au cours d'une réunion préparatoire, le contexte social et politique des journalistes réfugiés invités et le statut de la liberté de la presse dans le monde.

"Voci scomode" s'insère dans *Presses 19*, projet européen de sensibilisation à la liberté d'expression et à l'importance du pluralisme de l'information, organisé par la Maison des Journalistes. Le projet prend son nom de l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme du 1948, qui consacre le droit à la liberté d'opinion et d'expression.

« Pour la deuxième édition de Presse 19 en Italie – a déclaré Darline Cothière, directrice de la Maison des journalistes - la MDJ choisit de faire entendre la voix de Marie-Angélique et de René Dassié, journalistes originaires du Rwanda et du Cameroun. Ces deux pays sont classés respectivement à la 161^{ème} et à la 133^{ème} position selon le rapport 2015 de Reporters Sans Frontières sur la liberté de la Presse. Cette



Corso di laurea in

Comunicazione Pubblica e Politica

rencontre, organisée en collaboration avec le Caffè dei giornalisti de Turin et le Département de la Culture, la Politique et la Société de l'Université de Turin, est donc l'occasion de réfléchir à la situation de la presse dans le monde mais aussi une façon de sensibiliser les jeunes en particulier à la tolérance et à l'engagement citoyen ».

"La liberté de la presse - dit Rosita Ferrato, présidente de l'Association Caffè dei giornalisti - et le droit à l'information du public sont maintenant plus que jamais en danger, et ils le sont surtout dans les contextes socio-politiques caractérisés par des régimes autoritaires et instables, tels que ceux d'origine de nos invités. Il est donc de plus en plus important de continuer à donner la parole à ceux dont la parole a été coupée".

La rencontre est gratuite et ouverte à tous. Les journalistes inscrits à l'Ordre de journalistes pour avoir des crédits peuvent s'inscrire sur la plate-forme SIGEF.

Info: info@caffedeigiornalisti.it - www.caffedeigiornalisti.it

Ufficio stampa - Associazione Culturale Caffè dei Giornalisti

Elisa Gallo - t. 328.7355957 – press@caffedeigiornalisti.it
www.caffedeigiornalisti.it

Biographie

Marie Angélique Ingabire, Journaliste rwandaise

Marie Angélique INGABIRE a eu un début de carrière atypique. En effet, après avoir obtenu une licence en science de l'éducation et après avoir occupé un poste d'institutrice pendant 6 ans, Marie Angélique est engagée sur concours en 2010 comme journaliste-productrice à la Télévision Nationale Rwandaise. Journaliste polyvalente et entreprenante, Marie Angélique a également animé des débats politiques, tourné sur le terrain auprès des populations, produit des émissions culturelles, et présenté une matinale de revues de presse. Journaliste trilingue (anglais, français et kinyarwanda), elle a été productrice d'une émission hebdomadaire sur la Télévision Nationale Rwandaise « le développement durable » portant sur différents thèmes relatifs au social, mais aussi portant sur des sujets de politique nationale et internationale. Depuis son arrivée à la Maison des journalistes en 2013, Marie Angélique est très active dans la rédaction de L'Oeil de l'exilé et dans les projets pour la sensibilisation à la liberté de la presse.

René Dassié, journaliste camerounais

Né le 22 février 1972, René Dassié est un ancien journaliste du journal Le Messenger (Cameroun); Chef du service international Le Messenger; membre de Transparency International Cameroun, ONG de lutte contre la corruption. En France il a collaboré à plusieurs publications et réalisé des services à la télévision. Il a fait des études en Sciences politiques et a fait un master en journalisme. Il a été rédacteur en chef du site Afrik.com, avec 2 millions de visiteurs uniques par mois. Les causes de son exil sont liées aux enquêtes menées sur les crimes commis par le camerounais, à qui il a consacré de nombreux articles jugés compromettants par l'armée. Il a été accusé de comploter pour prendre part à un coup d'Etat par des officiers jugés pour les mêmes crimes que René avait dénoncés. Il a été arrêté et, pendant sa détention, il a subi des violences graves et la pression psychologique. Il est exilé en France depuis le 12 Juillet 2003.

Bassel Tawil, photojournaliste syrien

Bassel TAWIL a vingt-sept ans et est un photoreporter syrien, originaire de Homs. Là, en 2011 il a commencé à s'intéresser aux actes criminels du régime syrien envers la population de son quartier. Il a travaillé avec beaucoup d'agences de presse, surtout l'AFP. Ensuite, de par un accord entre le régime syrien et l'armée syrienne libre, il a quitté la zone de siège (de son quartier vers les quartiers du régime), sans avoir eu le choix. Il a été détenu car il était recherché par le département de la sécurité et il recevait de nombreuses menaces d'eux du fait de son travail. Il est ensuite entré illégalement au Liban où il est resté pendant sept mois, au cours desquels il a encore reçu de nombreuses menaces, et a vu son passeport déchiré. Bassel Towil a étudié l'informatique et obtenu les certifications CCNA et CCNP auprès de l'entreprise informatique Cisco System. En mai 2015, avec l'aide de RSF et du CPJ, Bassel est arrivé en France, à la MDJ. Il travaille pour réaliser un documentaire sur le siège d'Homs.